

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 16, numéro 2, septembre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302208ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302208ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1962). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 16(2), 308–309. <https://doi.org/10.7202/302208ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Le directeur de la *Revue* a dû vivre des vacances de convalescent. Il n'a pu se tenir au courant de l'activité ou des allées et venues ni même des travaux des membres de l'Institut. Sa chronique en devient forcément pauvre. On pourra constater néanmoins, par cette livraison de septembre, que la *Revue* se porte toujours bien. On nous accordera qu'elle aura rarement publié autant d'articles attestant la recherche et la variété des domaines historiques où travaillent nos collaborateurs.

Nos projets. — Le directeur, n'ayant plus de grand ouvrage sur le métier, entend bien se donner davantage aux œuvres de l'Institut. Nous espérons, dès les numéros prochains, combler ici-même une lacune: donner plus d'importance à une revue des revues historiques, celles de notre pays comme celles de l'étranger, dans la mesure bien entendu où les articles de ces périodiques se rapportent de quelque façon à l'histoire de l'Amérique française.

Nous voudrions aussi ressaisir quelques-uns des premiers projets de l'Institut, entre autres: l'enrichissement de nos Archives. Dès le début de notre œuvre, nous avons demandé à nos lecteurs et autres qu'on voulût bien nous confier des documents, correspondances, mémoires, vieux journaux, etc., etc., que les possesseurs ne savent trop souvent à qui léguer: documents précieux qui risquent trop souvent de disparaître dans un incendie ou quelquefois par la simple insouciance d'héritiers qui n'en connaissent aucunement le prix. Comme l'Institut entend devenir et demeurer un lieu de recherches en histoire, nous renouvelons notre demande. Déjà de nombreux amis nous ont fait des cadeaux de grand prix. C'est ainsi que nous sommes entrés en possession d'une partie assez importante de la correspondance de Mgr Adélarde Langevin, ancien archevêque de Saint-Boniface, en particulier sur la question des Ecoles du Manitoba. Madame Jeanne Girouard-Décarie nous a fait don de papiers précieux ayant appartenu à son grand-père, Jean-Joseph Girouard, patriote de 1837-1838, ancien député du comté des Deux-Montagnes. Notre bon ami, M. Paul Ostiguy, offrait en cadeau récemment au directeur de la *Revue*, la première année du journal LE CANADIEN, en vieille et bonne reliure, et les trois années 1837-

1838-1839 du même journal, période, comme l'on sait, d'une particulière importance. De Madame Dominique Pelletier, nous avons reçu quelques lettres de Georges Pelletier et un spicilège des articles de ce grand journaliste au *Devoir*. Madame Maxime Raymond a bien voulu aussi nous offrir une partie importante de la correspondance et des papiers de l'ancien député de Beauharnois et chef du Bloc populaire. Et nous ne parlons point d'autres documents moins volumineux, mais qui éclairent d'une bonne lumière quelques événements de notre histoire. A tous ceux qui voudront bien nous confier quelque part de leurs papiers de famille ou autres documents de prix, nous pouvons garantir que tous les soins seront pris pour la conservation de ces pièces.

Pour compléter nos séries. — Hélas, il nous reste peu de séries complètes de la *Revue*, soit de ses dix-sept années. Nous voici incapables de satisfaire de nouveaux abonnés qui en réclament, parmi lesquels des universités ou de grandes bibliothèques publiques. Ceux de nos amis ou abonnés qui auraient en leur possession quelques-unes de ces séries, même incomplètes, seraient bien avisés de nous en donner avis. A des prix conformes à nos moyens, nous sommes toujours prêts à racheter ces séries.

Nous espérons d'ici quelque temps fournir à ceux qui en désireront, des exemplaires réimprimés des nos de la *Revue* devenus les plus rares.

Deux grands anniversaires. — Le Conseil de la Vie française en Amérique célèbre son vingt-cinquième anniversaire. Le Conseil écrit, au jour le jour, l'histoire des nationalités et groupes français en ce Nouveau-Monde. Il le fait avec une admirable diligence par sa revue trimestrielle. Notre *Revue* se doit de lui offrir ses meilleurs souhaits de survivance.

Nous en dirons autant de « Fides » qui en est aussi à sa vingt-cinquième année d'existence. Éditrice en particulier d'ouvrages d'histoire qu'on a dits de haute qualité, « Fides » mériterait, par cela seul, notre vive gratitude et nos souhaits de longue vie.

LIONEL GROULX, *ptre*
président de l'Institut d'Histoire
de l'Amérique française